Mardi, 23 Décembre 1879.

SOMMAIRE.

MUSÉE GÉOLOGIQUE.
COMMERCE AVEC LE BRÉSIL.
UN CORPS D'ARMÉE RÉGULIER.
ECHOS DU JOUR.
UNE FÊTE AU COUVENT: *E. B. St. Aubain.*
LA SEMAINE FINANCIÈRE.
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE.
COURRIER DE HULL.
CONSEIL DE VILLE.
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ETRANGERS.
FEUILLET X.—LE GOUFFRE: *Raoul de Navery.*

MUSÉES GÉOLOGIQUES.

Depuis plusieurs années, la ville de Montréal possède le musée géologique du pays. Ce musée est surtout l'œuvre de sir William Logan qui a préparé, avec un soin infini, la plus belle collection géologique du Canada, ayant même dépensé pour cette fin, de ses propres deniers, la belle somme de $25,000. Cette collection est visitée par presque tous les touristes qui affluent dans la métropole commerciale, surtout à la belle saison, de même que par presque tous ceux qui se livrent à des études sérieuses sur nos ressources naturelles. Comme Montréal possède les établissements d'éducation les plus nombreux et les plus fréquentés du pays, on conçoit qu'une pareille collection leur rendait d'énormes services et était étudiée avec fruit par les élèves désireux d'acquérir des connaissances sur une branche aussi importante de l'histoire naturelle.

On conçoit facilement que, dans de pareilles circonstances, la ville de Montréal ne voyait pas sans regret le projet de transfert du musée géologique à Ottawa. Son conseil municipal, son bureau de commerce et autres associations ont fait tour à tour des représentations pressantes au gouvernement fédéral afin de l'engager à ne pas mettre ce projet à exécution.

Pour ménager autant que possible tous les intérêts, le ministère en est venu à la décision suivante. Comme il est désirable en général de concentrer ici tout ce qui se rattache au service public, les bureaux de la commission géologique seront transférés à Ottawa, et il y sera organisé un musée sous les auspices de cette association. D'un autre côté, vu les circonstances particulières qui ont présidé à la formation de notre collection géologique, un musée sera aussi établi à Montréal: une seconde collection pouvant être obtenue d'autant plus facilement que l'on possède aujourd'hui un grand nombre de doubles, si nous sommes bien informé. En outre, cette translation ne s'effectuera ici que lorsqu'on aura construit ou acheté un bâtiment qui soit affecté d'une façon définitive aux fins de la commission géologique.

De cette façon, les droits que peut avoir la ville de Montréal se trouvent sauvegardés, et le gouvernement se conforme ainsi au vœu exprimé par le parlement d'installer à Ottawa, aussitôt que possible, cette branche importante du service public, afin qu'elle soit à l'avenir plus véritablement sous le contrôle des autorités fédérales.

COMMERCE AVEC LE BRÉSIL.

On se rappelle qu'au banquet d'Ottawa, sir John Macdonald a annoncé que les négociations pour établir un commerce direct entre le Canada et Brésil étaient fort avancées et seraient menées à bonne fin. La nouvelle donnée par le premier ministre et accueillie avec la plus grande satisfaction, par le commerce, s'est complètement réalisée. Le Brésil a accepté nos offres et, à la prochaine session, le ministre des finances pourra informer la Chambre que l'action prise par le gouvernement, à cet égard, a obtenu un plein succès. Le gouvernement du Brésil vient de nommer consul-général en Canada, M. Bently, marchand anglais de San-Francisco où il a rempli, pendant plusieurs années, les mêmes fonctions. C'est une preuve indiscutable que le Brésil veut sérieusement nouer des relations commerciales avec notre pays.

Nous voilà bien loin des déclarations apathiques de M. Cartwright et des théories creuses de M. Mills. Pour assurer la prospérité du pays, il est absolument nécessaire, tout en protégeant nos industries, de nous créer des relations commerciales à l'extérieur. Tel a été le but constant de l'administration. Avec beaucoup d'études et de persévérance, elle l'atteindra certainement.

L'honorable M. Langevin est parti ce matin pour Québec avec son secrétaire, M. Mackay. Son absence durera une dizaine de jours.

UN CORPS D'ARMÉE RÉGULIER.

Nous lisons ce qui suit dans une correspondance adressée d'Angleterre au *London Evening Herald*:

Exeter, (Angleterre), le 3 décembre.

Jeudi dernier, les journaux anglais quotidiens ont publié une dépêche de Montréal annonçant que le gouvernement canadien a décidé d'organiser une réserve de 10,000 hommes qui fera le service en Canada et à l'étranger. Un correspondant de Londres, homme très bien informé, écrit à un journal de province:

"J'apprends que le gouvernement approuve le projet d'une armée régulière pour le Canada; non pas comme le dit la dépêche de l'agence Reuter, pour le service en Canada et à l'étranger, mais seulement pour le service local. L'effectif sera de 6,000 hommes et non pas de 10,000, comme dit l'agence Reuter. C'est le général sir Selby Smythe qui présidera à l'organisation. Il y aura un corps d'artillerie muni de vingt canons. La milice du Canada, bien que non-permanente—fait déjà un service excellent. C'est la meilleure milice volontaire du monde. Mais on commence à sentir le besoin d'une petite armée régulière et le gouvernement va l'organiser."

Encore une nouvelle preuve qu'il faut souvent aller loin pour avoir des nouvelles de son pays. La formation d'un corps d'année permanente au Canada n'a certainement pas été décidée par le gouvernement, et nous ne croyons pas qu'il en soit même question à l'heure actuelle. A moins de raisons d'une urgence extrême, il est clair, que pas un ministre ne voudrait prendre une détermination de ce genre—qui constituerait une innovation radicale dans notre système militaire—sans obtenir au préalable la sanction du parlement.

ECHOS DU JOUR

L'honorable M. Masson part demain pour Terrebonne, d'où il ne reviendra qu'après le jour de l'an.

M. l'abbé Jos. Charette, de Montréal, vient d'être nommé curé d'Oswego, N. Y., diocèse d'Albany.

L'honorable M. Baby est revenu hier d'une tournée d'inspection des bureaux du revenu de l'intérieur, dans l'ouest.

A l'occasion de sa fête, Monseigneur a dit la messe, ce matin, au couvent de la rue Water et a fait ensuite une visite à l'orphelinat.

Ce matin, une députation est allée trouver sir Charles Tupper, pour conférer avec lui du projet du canal dans la vallée de Trent.

M. l'abbé Labelle était en ville hier. Sa visite se rattache à l'œuvre de colonisation à laquelle il consacre son énergie depuis dix ans avec un succès remarquable.

La valeur totale de la propriété immobilière cotisée de la ville d'Halifax est, pour cette année, de $11,223,000 et la valeur de la propriété mobilière de $4,500,000.

La mine d'or connue sous le nom de "Mine Montague," à Darmouth, N. E., vient d'être vendue moyennant $50,000 à une compagnie américaine, qui se propose de l'exploiter sur une grande échelle.

Une compagnie américaine va prochainement établir une fabrique de plaques de chaudières, à Hamilton. Jusqu'à présent, on faisait une importat on considérable de cet article au Canada.

On compte, aux Etats-Unis, plus de cent-dix sociétés canadiennes soit nationales, littéraires ou de bienfaisance. Le nombre s'en accroît promptement. Nous en félicitons nos compatriotes émigrés.

On croit que le successeur de M. Lemaire, comme conseiller législatif, sera M. Godefroy Laviolette, de Saint-Jérôme, préfet du comté de Terrebonne. M. Laviolette est un homme très estimé dont la nomination serait accueillie avec faveur.

Mgr l'évêque de Cleveland, Ohio, a envoyé la somme de $1,000 à l'évêque de Ross pour le soulagement des victimes de la famine en Irlande. Il vient d'être souscrit $500 à London, Ontario, pour le même louable objet, et l'on croit que l'on pourra doubler ce montant.

Le gouvernement russe, dit un correspondant de Saint-Pétersbourg, a décidé de permettre l'usage de la langue polonaise dans les principaux conseils municipaux de la Pologne après le 1er janvier. Il n'y a rien comme la peur pour ramener les gens à la raison.

Plusieurs journaux ont annoncé la défaite du cabinet Norquay à Manitoba. C'est là une erreur dont le télégraphe est surtout responsable. Comme nous le disions l'autre jour, il est difficile de prévoir et de dire, à l'avance, ce qui arrivera. Le gouvernement et l'opposition réclament, à tour de rôle, la majorité. En tous cas, il est clair, que le premier-ministre n'est pas sûr de son fait, et que l'opposition pourrait fort bien lui donner le coup de grâce à la réunion de la législature.

Dans un discours à Dalkeith, M. Gladstone s'est prononcé en faveur du *Home Rule*, d'une législature autonome pour l'Irlande, ayant sous son contrôle toutes les matières d'intérêt local. Cette déclaration va probablement lui rallier le parti du *Home Rule*, qui forme un appoint important aux Communes.

M. le Dr. Grant a fait, hier, une conférence très étudiée sur "Les faussetés de notre siècle." L'auditoire était nombreux et le docteur avait bien choisi le moment pour attaquer de front une foule de préjugés qui existent dans le siècle que nous nous plaisons à appeler "le siècle des lumières."

M. Hodges, de Saint-Paul, Minnesota, récemment de retour de Winnipeg, fait les plus grands éloges du blé dit Fife, qui se cultive surtout dans la vallée de l'Assiniboine. C'est un grain dur, gros, bien rempli, qui pèse 64 liv. au boisseau. M. Hodges engage vivement les cultivateurs du Minnesota à se procurer le grain de cette qualité et à le semer.

On signale un nouveau mouvement de migration des noirs. Cette fois c'est de la Caroline du Nord qu'ils partent, et c'est vers l'Indiana qu'ils se dirigent. Comme ce dernier Etat est un de ceux reconnus pour douteux dans la prochaine élection, on ne manque pas d'attribuer cette invasion des noirs comme une manœuvre de la part des républicains pour s'y assurer la majorité. M. Voorhees vient de faire nommer un comité de sénateurs pour ouvrir une enquête à ce sujet.

A une exposition, tenue à New-York, à laquelle étaient représentés beaucoup d'Etats de l'union américaine, tels que le Maine, le Vermont, le Connecticut, le New-York, l'Iowa, le New-Jersey, l'Ohio, l'Illinois, le Wisconsin, et autres, le premier et le 5e prix pour le meilleur fromage ont été obtenus par le Canada, dans la personne de A. Hodgson et fils, de Montréal, sur tous les concurrents présents. Le premier prix était de $100 et le 5e de $60. C'est un succès tout à fait satisfaisant.

Du *Mail*:

"Nous protestons que notre but est de préserver et non de détruire la Cour Suprême. C'est la pierre d'achoppement de la Confédération, c'est le plus haut développement en théorie de notre vie nationale. Si nous nous sommes servi d'un langage qui semble peu bienveillant, c'était parce que nous croyions, comme nous le croyons encore, que la Cour, telle qu'elle est, court des dangers, et si nous n'avons fait aucune distinction entre les juges, dont quelques-uns méritent beaucoup moins que d'autres les accusations que nous avons proférées, c'est que toute la cour étant menacée, nous avons pensé que tous ceux qui la composent devaient être avertis. Nous osons répéter l'avertissement, avec tout ce qu'il implique, dans la pleine assurance, cependant, qu'il n'a pas été sans effet sur ceux qui ont trop de clairvoyance et d'expérience pour en méconnaître la signification ou l'importance."

La Chambre de commerce d'Ottawa s'est réunie hier, et a reçu communication d'une lettre de M. Patterson, secrétaire de la Chambre de commerce de Montréal, relative au projet d'une réunion des délégués des Chambres de commerce coloniales, à Londres, l'automne prochain. On a aussi discuté la question du pont du Côteau. La Chambre a reçu communication d'une lettre du colonel Czowski, lequel, avant de faire rapport, demande les renseignements suivants:

"Les renseignements dont j'ai besoin sont les suivants: plan complet de l'emplacement et du pont; dimensions des arches et des piliers; résultats des sondages des chenaux Nord et Sud."

Le *Herald*, de London, parlant du résultat des dernières élections à Manitoba, nous dit:

"On se rappelle qu'il y a un an, l'insolence de M. Cauchon amena la coalition des anglais contre les français et l'exclusion de ces derniers du cabinet."

Notre confrère se trompe. M. Cauchon n'a jamais été insolent dans ses rapports avec le parti anglais: il s'est toujours efforcé, au contraire, de gagner son estime, par d'habiles ménagements. Lorsque M. Norquay, par exemple, interdit l'impression de certains documents dans la langue française, M. Cauchon résista-t-il? Non, il fit acte de soumission aux vœux de la majorité anglaise: il se plia, en un mot, à ses volontés. Est-il donc possible de voir dans toute la conduite de ce lieutenant-gouverneur rien qui ressemble à l'insolence dont parle ici de *Herald*? Evidemment, non, et la vérité nous oblige de dire que M. Cauchon ne mérite pas les reproches qu'on lui adresse à ce sujet.

Sa Grandeur Mgr Duhamel a fait plusieurs ordinations au collége Bourget, Rigaud. Ont été ordonnés prêtres: MM. Placide Bertrand et Alf. Viau; diacre, M. Mandeville; sous-diacre, M. A. Rouleau; minorés: MM. A. Labelle, J. Paquin et M. Pariseau. Cette cérémonie religieuse a été très solennelle, et plusieurs membres du clergé y ont assisté, entre autres: MM. les abbés Bélanger, curé de Rigaud; Deguoy, de Sainte Placide; Chamboux, de Saint-André; Barubé, de Grenville; Chèvrefils, de Sainte-Anne; Towner, de Saint-Eugène, Beauchamp, de Saint-Télesphore; Mathieu, de Sainte-Justine.

Sa Grandeur Mgr Duhamel a prononcé le sermon de circonstance, dimanche dernier, dans l'église de Rigaud. Un superbe dîner lui a été donné au collége par les dames—dîner auquel assistaient bon nombre de citoyens de l'endroit. Une adresse a aussi été présentée à Monseigneur, à l'occasion de l'anniversaire de sa fête qui avait lieu hier, et il fit une réponse très appropriée. Monseigneur Duhamel quitta Rigaud hier matin pour Ottawa.

Nous avons bien regretté d'apprendre, hier, la mort de M. Isidore Hurteau, maire de Longueil, un des propriétaires de la *Minerve* et beau-père de M. C. A. Dansereau, notre excellent confrère du même journal. M. Dansereau a été cruellement éprouvé cette année. Il a perdu sa femme, le vrai type de la dame canadienne de bonne famille, et son beau-père vient de mourir, un véritable ami pour son gendre et qui savait si bien aimer ses petits-enfants. Nous devrions dépeindre ici M. Hurteau. Nous trouvons un excellent portrait de lui dans l'article suivant d'un de nos confrères de Montréal:

"Reçu notaire en 1838, il s'établit à Longueuil, où il a toujours demeuré depuis, et où il a multiplié ses bienfaits et les actes de son admirable dévouement. Il occupa, avec distinction, plusieurs charges importantes. Il fut élu maire de Longueuil plusieur fois, et les services qu'il rendit en cette qualité, sont nombreux et grands. Depuis une dizaine d'années, il agissait comme l'un des arbitres officiels pour et, dans cette charge comme dans toutes celles qu'il a remplies, il savait inspirer une confiance sans bornes à tout le monde, par son impartialité et sa scrupuleuse honnêteté. L'un des fondateurs de la compagnie des bateaux traversiers de Longueuil, il en resta constamment soit le président ou le gérant, et en administra les affaires avec une habileté dont les actionaires ont recueilli les fruits abondants. Il était aussi lieutenant-colonel de la milice, et, depuis, co-propriétaire de la *Minerve*.....

M. Hurteau se faisait remarquer comme l'un des plus beaux types de la race canadienne-française: haute stature, port noble, figure distinguée, manières courtoises et affables.

"Pieux et charitable, M. Hurteau a mené la vie d'un vrai chrétien, et sa mort sera vivement regrettée par tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître.

"Nous offrons nos condoléances à sa famille éplorée."

UNE FÊTE AU COUVENT.

Saint Thomas ayant été incrédule, une fois dans sa vie, on me permettra bien de confesser ici une incrédulité dont j'ai souffert pendant bien des années, mais qui a complètement disparu hier soir. Je ne croyais réellement pas qu'on s'amusait comme çà dans les couvents. Ceci, lecteurs, est une simple entrée en matière pour vous dire qu'il y avait une grande soirée, hier, au couvent de la Congrégation Notre-Dame, rue Gloucester, à l'occasion de la fête patronale de Monseigneur Thomas Duhamel, le digne évêque d'Ottawa.

N'allez pas croire, je vous prie, que je vais raconter ici toutes mes impressions. Comme j'ai beaucoup d'ouvrage, ce matin, mais que je suis un peu physionomiste, je vais faire faire mon compte-rendu par lady MacDonald et sir Léonard Tilley qui assistaient à la soirée, avec l'élite de notre société française et anglaise.

Quand lady MacDonald a vu apparaître, sur la plate-forme, les jeunes demoiselles, les grandes,—et je vous dirai, pour mon compte, qu'elles ont l'air très raisonnables,—les grandes qui étaient chargées d'exécuter le programme,—lady MacDonald qui comprend très bien notre belle langue, s'est dit ceci:

"Une opinion erronée, mais trop répandue chez mes compatriotes, veut que les jeunes filles élevées dans les couvents soient timides, gauches, ne sachent pas se présenter, ni s'exprimer dans un salon. Eh! bien, voici des demoiselles qui me prouvent tout le contraire."

C'est qu'en effet, ce qui nous frappe, tout d'abord, en entrant dans cette institution, c'est la bonne tenue des élèves et la manière excellente dont elles parlent les deux langues qui ont produit les plus beaux chefs-d'œuvre de la science et de la littérature,—le français et l'anglais.

Sir Léonard Tilley est entré dans la salle avec l'air sérieux et la dignité qui le caractérisent. Vous comprenez qu'un homme qui a pris pour tâche d'enseigner l'arithmétique à sir Richard Cartwright et à ses aveugles partisans, ne peut pas toujours être gai. Mais bientôt, il a laissé paraître, sur sa figure, la satisfaction qu'il éprouvait en face des résultats de la bonne éducation donnée dans les institutions religieuses d'Ottawa.

Dans toutes les réjouissances humaines il y a des contre-temps. La neige que l'honorable P. J. O. Chauveau aime tant,—(*Ah! que j'aime la neige!*,)—avait retenu Monseigneur à Rigaud et il n'a fait son entrée que vers neuf heures et demie. Il est assez difficile de lire sur la figure de Monseigneur; toujours préoccupé de grandes pensées, il est un peu comme le professeur d'arithmétique de sir Richard Cartwright, il a l'air sérieux. Mais au bout de dix minutes, sa physionomie avait changé et il n'a clairement laissé voir qu'il partageait entièrement l'opinion de lady Macdonald et de sir Léonard Tilley au sujet de l'éducation donnée par les révérendes dames de la Congrégation.

Si vous voulez venir me voir, je vous parlerai jusqu'à demain, du brillant programme qui a été exécuté. Mais cela me mènerait trop loin, si je voulais en parler ici comme il le mérite. Je le lis imprimer, au grand mécontentement de notre excellent prote, et vous jugerez par vous-même:

1. Grand duo, six pianos.—Misses O'Connor, Marcoux, Caldwell, Brophy, Saint-Denis, Himsworth, Lambert, Richard, J. Ridout, Costigan, L. Ridoult et M. Brennen.

2. The Little Girls' Anniversary Welcome to His Lordship The Right Rev. Joseph Thomas Duhamel, Bishop of Ottawa.

3. Cavatine de Meyerbeer, piano, harp and organ, Misses O'Connor, Marcoux, Saint-Denis.

4. Mélodrame, L'Heureux Souvenir.—Mme de Felberg, Mlle Catellier; Wilhelmine, Mlle Marcoux; Marguerite, Mlle Brophy; L'institutrice, Mlle L. Côté; L'orpheline, Mlle Saint-Denis; Servante, Mlle M. Pélissier. Chœur de jeunes filles.

5. Fantaisie brillante, Czerny, four pianos and harp.—Misses Miall, Caldwell, Marcoux, J. Ridout, Saint-Denis, L. Ridout, M. Brennen, L. Côté, E. Lambert and Richard.

6. Operetta, The Rose of Savoy. Bordhèse.—Prima Donna, Miss Caldwell; Flower Girl, Miss A. Brannen; Signora Theresa, Miss Marcoux; Faustina, Miss L. Walsh. The Sewing School.

7. Le Réveil des roses, Schubert, six pianos.—Misses O'Connor, E. Ridout, Calwell, Lambert Marcoux, Ridout, Catellier, Dowling, Saint-Denis, Colman, Powell and Hyatt.

8. Recitation, Christmas Greetings, a medley, M. J. Griffin, Esq.—Miss Bourinot.

9. Presentation of a Bouquet to His Lordship the Bishop of Ottawa.—Miss Mary Griffin.

10. Scots Wha Hae, two pianos and harps.

11. Hommage à Sa Grandeur, Les Souhaits des Saisons.—Mlles Chrétien, Saint-Denis, Colman, Bauset.

12. Address.—Miss Higgins.

13. The National Airs.—Pianos, Harp and Organ.

Vous observerez que la harpe jouait un grand rôle dans cette soirée. On fait bien d'enseigner la harpe; c'est, après le violon, le roi des instruments. C'est aussi l'instrument des poètes: il anime la prière qui est la poésie de l'âme. Aussi, a-t-on bien exécuté, hier soir, cette sublime effusion de Meyerbeer, dont les paroles sont: "*Grâce pour toi, grâce pour moi!*"

Mais me voilà en train de faire des compliments et çà ne finira plus si je commence. J'arrête ma plume en disant que tout ce magnifique programme a été parfaitement rempli.

Je ne veux pas oublier, toutefois, Monseigneur, lady Macdonald et sir Léonard Tilley. Qu'ont-ils donc dit ou fait d'extraordinaire? Voici: En partant, ils ont dit, tous les trois, à madame la supérieure:—"Madame, quand vous aurez une autre soirée, si vous voulez bien nous inviter, nous viendrons certainement".....

Et moi aussi.

E. BLAIN DE ST. AUBIN.

Ottawa, le 23 décembre, 1879.

LA SEMAINE FINANCIERE.

[Pour le *Canada*.]

Ottawa a exporté, pendant le mois de novembre, 13,563,759 pieds de bois carré, évalués à $138,950.

Le township de Lanark a exporté, depuis le mois de septembre, 9,000 moutons.

Le chef de police d'Ottawa a fait des recherches pour expliquer la différence existant entre le nombre de visiteurs, à la dernière grande exposition, en septembre, à Ottawa, et le montant d'argent reçu. Il est clairement constaté que des défalcations considérables ont été commises par les gardiens des portes d'entrée, et qu'en général, la vente des billets a été faite d'une manière irrégulière, qui parle peu en faveur des organisateurs de cette exposition qui a eu un succès complet sous le rapport de la représentation, mais tout le contraire sous le rapport financier.

L'argent dépensé par le conseil municipal d'Ottawa est cette année de $127,222. La recette de sources diverses a été de $117,141; si on ajoute un déficit de $36,400 au commencement de l'année 1879 on formera un total d'au delà de $40,000. La corporation municipale a sur ses livres un montant de $34,000 qui lui est dû. On prétend faire une économie de $3,000 en administrant les affaires de l'aqueduc.

La dette municipale d'Ottawa est de $1,137,725, pour fins ordinaires ou dettes créées par débentures; au crédit de ces débentures se trouve une somme de $301,787, laissant une balance due de 835,938. Il faut ajouter à cette somme la dette pour l'aqueduc qui s'élève à $1,885,531.

Le montant total des cotisations pour l'année 1179 était de $11,049,437.

La visite de sir Leonard Tilley au Nouveau-Brunswick prouve que la prospérité s'est étendue dans cette partie éloignée de la Confédération; les ennemis politiques du ministre des Finances l'ont félicité sur l'impulsion nouvelle donnée au commerce par la politique nationale protectrice. Le commerce quelque peu languissant depuis la clôture de la navigation reprend son activité partout où la neige a fait son apparition; nos marchés sont mieux fournis des articles produits dans nos campagnes et les prix moins élevés.

L'exportation du saumon en Angleterre est couronnée d'un plein succès.

Notre saumon est recherché par les connaisseurs et a déjà été servi sur les tables des princes anglais—il n'y a plus à douter que la qualité supérieure de notre saumon assurera une prompte vente à des prix rémunérateurs pour nos exportations à l'avenir.

Nos manufactures de coton et de draps sont en pleine activité; une augmentation de 5 à 10 pour cent existe dans le prix des articles.

Les billets de $1 du gouvernement sont contrefaits et en circulation à Toronto.

Le clergé possède dans cette ville pour une valeur de $1,948,548 de propriétés foncières.

Au port de Belleville, on expédie 200 tonnes de fer tous les jours, depuis quelque temps. Cette ville a récemment emprunté une somme de $15,000 pour payer des obligations urgentes.

La pêche du veau marin a été très abondante dans la Nouvelle Ecosse—on a pêché 39,492 poissons durant la saison de 1879.

Halifax a expédié pour $12,000 de poisson au Brésil, ces jours derniers—il n'y a plus à douter qu'en 1880 un commerce considérable sera fait avec ce pays qui a besoin de produits.

Les cotisations de Halifax, cette année, représentent une valeur de $15,767,211.

A Montréal, la saison du commerce en gros est à peu près terminée. Cette ville a remporté le premier prix pour la qualité de son beurre à l'exposition universelle pour cet article à New-York.

Potasse et perlasse — Une légère hausse depuis la semaine dernière.

Nouveautés—Ce commerce est tranquille; les marchands sont occupés à préparer leur inventaire.

Provisions—Le beurre est quelque peu diminué de prix. — De grandes quantités sont exportées. Le fromage est à un prix ferme. Le prix remporté par le fromage canadien à New-York donne à espérer que nous pourrons fournir au marché anglais ce qui lui était précédemment vendu par les Américains.

Volailles Les volailles sont en grande demande: les dindes, 7 à 8 cents la livre; les oies, 5 à 6 cts.; les poulets 6 à 7 cts.; les canards, 7 à 8 c.

Epiceries—Le sucre est à prix ferme. Le thé n'a subi aucun changement. Melasses et sirops, peu en demande.

Fourrures—Le commerce est à peu près terminé pour cet hiver. Les robes de buffles diminuent en quantité tous les ans et l'on s'alarme à juste titre de la grande misère que va causer la rareté de cet animal dont chaque peau est censée valoir $2 à son premier possesseur.

Aux Etats-Unis, l'activité commerciale continue. On a reçu à New-York la semaine dernière une somme de $2.667.150 en or; une somme de $14,500,000 a déjà été dépensée pour la construction du pont qui doit relier cette ville avec Brooklyn. On dit qu'il faut encore $7.000,000 pour terminer ce travail gigantesque qui sera une nouvelle merveille et une preuve du génie de l'homme.

La récolte du blé d'inde est de 150,000,000 de minots. Chicago a dépensé cette année $6,454,000 pour de nouvelles constructions.

A Cleveland, O., Jacob Perkins est devenu l'heureux possesseur d'une fortune de $10.000,000.

Le déficit cubain s'élève cette année à $8,000,000. Le gouvernement espagnol emprunte une somme de 30 millions de francs de la société générale de Paris. La culture de la patate occupe 800,000 arpents de terre en Irlande.

L'Angleterre dépense $500,000 par jour pour ses frais de guerre dans l'Inde; les derniers revers de son armée dans ce lointain pays portent à croire qu'une somme énorme sera dépensée avant qu'une paix définitive soit conclue.

Les actions de banque ont subi une légère baisse depuis quelque temps. La Banque de Montréal est cotée à 137½; la Banque de Commerce à 114½; la Banque des Marchands à 85½; la Banque des Townships de l'Est à 104. La Banque British North America a déclaré un dividende de 5 pour cent pour les derniers 6 mois.

Le comité nommé pour examiner les affaires de la Banque Consolidée a fait un rapport complet montrant un actif de $3.210,822 75 et un passif de $4,108,705.80, dont $2,080,920.00 appartiennent aux actionnaires.

La commission spéciale nommée pour faire rapport sur les affaires de la Banque Ville Marie constate un actif de $1,022,727.27 et un passif de $1,494,908.88, dont $918,460 appartiennent aux actionnaires. Les actionnaires s'attendent de recevoir 48 pour cent sur leurs revenus.

Fourrures.

Pour donner des facilités aux personnes qui demeurent en dehors de la ville, mon établissement sera ouvert jusqu'à 9 hrs. p. m., après les fêtes.

Mon assortiment de fourrures est considérable; mais les demandes sont tellement nombreuses, que j'aviserais ceux qui veulent acheter de venir au plus tôt.

Dans deux semaines, le choix ne sera pas aussi varié.

UN SEUL PRIX.

R. J. DEVLIN.

LAMPES.

A CHOISIR DANS LE

STOCK

LE PLUS

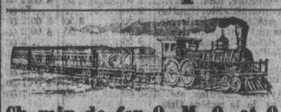
CONSIDERABLE DE LA VILLE.

ON DEFIE LA CONCURRENCE

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

68 Rue Sparks.



Ch min de fer O. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

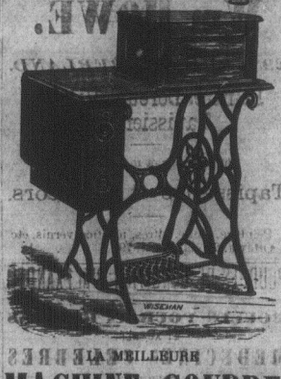
FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

BILLETS DE RETOUR POUR TOUTES les stations *pour un seul prix d'aller classe*, les 23 24 et 25 décembre, bons jusqu'au 31 décembre; aussi les 30 et 31 décembre et le 1er janvier, bons jusqu'au 2 janvier.

C. A. SCOTT,
Surintendant général.

Ottawa, 02 décembre 1879.

Williams' Singer



A LA MEILLEURE

MACHINE A COUDRE

DU MONDE.

N'a pas son égale pour le fini, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.

2000

SONT

MAINTENANT EN USAGE

A OTTAWA.

Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.

THOMAS MAY,

Agent général pour Ottawa.

BUREAU PRINCIPAL:

210 Rue Sparks.

SUCCURSALE:

284, RUE DALHOUSIE.

Ottawa, 25 nov., 1879 6m.

Avis de Déménagement

THOMAS BIRKETT

A transporté son magasin au coin des rues

RIDEAU ET WILLIAM,

à sept portes de son ancien établissement.

Ayant plus de facilités pour son commerce, il peut offrir, à ses anciennes pratiques et aux nouvelles, tous les avantages dans l'achat de leurs marchandises.

Rappelez-vous de l'adresse:

NOUVEAU

Bâtiment en Brique

COIN DES RUES

RIDEAU et WILLIAM,

Vis-à-vis

LA THEIERE (TEA POT)

"Le Bien Public"

Poêle double, le meilleur qui existe.

30 pouces.....$10
36 " 12

SEULEMENT

CHEZ M. ESMONDE

RUE SPARKS.

N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.